

Reportage photos n° 03 du pèlerinage 2015 à Saint-Jacques-de-Compostelle

Publié le 30 juillet 2015 · 1 min de lecture



Bénédictio de 5 nouveaux pèlerins : Quitterie, Jeanne, Michèle, Bernard, Patrick et Douglas

Alerte ! Alerte ! Alerte !

La messe solennelle de clôture du pèlerinage aura lieu le 6 août à 10 H 30 en l'église de L'Hôpital Saint-Blaise au sud-est de Navarrenx : venez nombreux assister à cette prière d'action de grâce avec les pèlerins.

Reportage photos n° 03 du pèlerinage 2015



5 semaines de marche et de prières sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques du Puy-en-Velay à Domezain-Berraute

Troisième reportage sur le Chemin de Saint-Jacques 2015 (du 19 au 25 juillet)

Les différents départs et arrivées portaient à 38 le nombre de pèlerins dormant sur le bivouac en face de Rocamadour.

Cette journée de visite et de recueillement à Rocamadour fut calme et bien remplie laissant augurer d'une nuit calme nécessaire au réconfort de nos pèlerins. Nos pèlerins quittèrent le GR6 pour prendre le GR46 afin de trouver le bivouac pour redescendre en deux étapes sur Cahors afin de rejoindre la Via Podiensis.

Mais il n'en fut pas ainsi... Vers minuit et demie, des coups de vents balayaient le plateau, de plus en plus forts au fil du temps, coups de vent que ne pouvaient arrêter les petits murets de pierre qui clôturent, comme dans l'Irlande chère à notre enfant de chœur Michaël, les champs des plateaux quercynois.

Puis, dans cette nuit à 30°, apparurent les éclairs et se firent entendre les grondements annonciateurs d'un orage, spectacle magnifique dont la scène s'approchait précipitamment du bivouac jusqu'à éclater avec violence, pluie et vent balayant les tentes et les effets qui devaient sécher pour le matin...

Peine perdue, chacun récupérant comme il pouvait son barda, beaucoup se précipitèrent dans la salle commune du camping pour les dames et la salle des lavabos pour les hommes afin de se mettre à l'abri et de tenter de retrouver le sommeil...

Le lendemain, chacun relatant ses exploits de la nuit, nos pèlerins reprirent le Chemin pour atteindre Montfaucon.

Après 21 km sur le causse, les pèlerins arrivèrent dans ce petit village situé sur un piton et qui avait été l'objet de tant de convoitises lors de la guerre de Cent Ans, mais sans voir « Le Gibet » fameux (qui se situait à Paris, dans l'actuel XX^e arrondissement au niveau du siège... du PCF !).

Nos pèlerins purent entendre la Messe dans l'église paroissiale baroque, jouxtant un ancien grand séminaire fondé par le Bienheureux Pierre Bonhomme dont nous avons fait connaissance à Gramat.



L'église de Montfaucon



Le Saint-Sacrifice



La chorale en action

Le 21 juillet, le Chemin circule sur 22 km tantôt sur les causses, tantôt à l'abri de quelques arbres, mais toujours sur cette terre aride pour arriver au Moulin de Guillot, site ombragé au bord de la Vers, petite rivière, perdu au milieu de nulle part.

Le propriétaire du terrain apportera gentiment l'eau potable au bout d'un tuyau, tandis que le ruisseau rafraîchira les pèlerins. Mieux que la douche !

A cette étape, pas de village, donc pas d'église. C'est la seule étape où la messe était prévue pour être célébrée sous la voûte céleste et ensoleillée.

Mais le propriétaire du champ nous parle d'une petite chapelle située près du moulin. En fait la chapelle est un oratoire où tiendraient tout juste trois à quatre pèlerins et qui n'était pas rassurante car tentant d'ouvrir la porte les murs menaçaient de s'effondrer...

Cette chapelle édifée en souvenir de l'Eglise Saint-Julien et de son cimetière emportés par une inondation dans les années 1800, nous avons donc trouvé notre église paroissiale !



Messe face à la chapelle



« Ecce Agnus Dei »



Bénédiction de 5 nouveaux pèlerins : Quitterie, Jeanne, Michèle, Bernard, Patrick et Douglas

Après une nuit réparatrice, le Chemin rappelle nos pèlerins sur le GR46 puis sur le GR36 pour rejoindre Cahors (24 km) où le diacre avait affirmé que nous pourrions trouver une église pour notre office tridentin, le diocèse étant très tolérant sur les messes du « rite extraordinaire ». Le curé de la cathédrale était d'accord mais il lui fallait appeler l'évêché...

Mais voilà, Mgr Camiade, ancien vicaire général du diocèse d'Agen, nommé évêque de Cahors le 15 juillet 2015 (il y avait à peine quelques jours...) s'opposa à la célébration de messe « de ce genre » dans Cahors... Vous savez ce que l'on pense de la tolérance !

Il fallut donc chercher un endroit pour entendre la messe du jour, qui fut celui jouxtant un practice de golf dans un petit bois au sol aussi accueillant que l'évêché de Cahors, couvert de ronces et autre végétation qu'un rapide déchiffrement rendit convenable pour entendre dignement et calmement la messe.

A prévoir aussi dans le diocèse, ô mon Dieu...

C'est la première messe célébrée dehors en raison d'une opposition du clergé local !

A la 17^e étape sur les 32 à couvrir... De cela aussi, merci Ô mon Dieu.

Cahors, magnifique ville dans une boucle du Lot, ne nous recevait pas, nous l'oublierons donc...

Et nos pèlerins, retrouvant le GR65, la Via Podiensis, reprirent le Chemin vers Lascabannes (21 km).

En fait tous n'oublieront pas Cahors ! Un pèlerin appelle l'équipe d'organisation du pèlerinage avertissant qu'il avait oublié son sac de couchage à l'auberge de jeunesse où il avait passé la nuit...

L'équipe s'y rend mais ne trouve rien.

Embarras du pèlerin pour les nuits à venir, quand cinq guides aînées, pèlerines de Tradition arrivées le matin même à Cahors et marchant pour rattraper le pèlerinage, le rapporte à Lascabannes ! Elles l'avaient trouvé sur un pont et l'avait pris espérant rattraper son propriétaire...

Ce qui fut le cas et rendit un grand soulagement à notre pèlerin...

Lascabannes, petit village de 200 âmes que l'on découvre après un pont, offre aux pèlerins une église paroissiale mise à disposition par le curé, avec un gîte attenant situé dans l'ancien presbytère.



Lascabannes, l'église paroissiale et le gîte

Cette belle église, permet après la messe d'accueillir nos 5 guides aînées et le Frère Vianney par leurs bénédictions, bien sûr, mais aussi autour d'un pot de cohésion renforcée par la présence de « voisins » venus assister à notre messe en apportant boissons, fruits et légumes frais !



Bénédictio des guides et d'un ancien routier



Le pot convivial et de cohésion

Et l'hospitalier du gîte « Le nid des anges » permet au bivouac de s'installer à côté permettant de bénéficier de l'eau et des sanitaires. Il ne manquait que la douche pour combler le pèlerin !

Le lendemain la halte était prévue à Lauzerte (23 km), village médiéval culminant à 221 m de la vallée par où passe le Chemin...



Lauzerte, La Grand'place et l'église



Michèle, Bernard, Dominic et Dominique

Mais si le Village était restauré, l'église pas du tout et il fut décidé de déplacer l'étape à Saint-Sernin du Bosc, un petit village à 2,5 km avec une petite chapelle abandonnée en 1973 et restaurée depuis 1991 où les pèlerins ont pu entendre leur messe



L'église de Saint-Sernin



La bénédiction de Sonsoles et Anaïs

Le bivouac installé (il y a très souvent un point d'eau dans les cimetières...), si la reconnaissance de la veille avait permis de trouver une église pour célébrer la messe, un appel de sécurité dans l'après-midi nous apprend que « toutes les églises de Moissac ont une célébration en fin d'après-midi ». Nous n'imaginions pas une ferveur si grande en semaine de nos jours...

Il faut donc trouver un autre lieu d'étape pour entendre la messe. Certes il y a Espis mais c'est 5 km avant Moissac et cela ne permettrait pas aux Jacquets de visiter Moissac.

Dès lors l'abbé Devillers décide que la messe sera célébrée le lendemain à 5h00 avant le départ des pèlerins. Ainsi l'église de Saint-Sernin nous aura-t-elle accueillis deux fois !

Et au petit matin les derniers pèlerins reprennent le chemin pour Moissac (25 km devenu 22 par le déplacement du regroupement à Saint-Sernin), grande ville médiévale sise au confluent du Tarn et de la Garonne qui s'est développée autour de l'abbaye Saint-Pierre, fondée au XIII^{ème} siècle et réputée pour son art statuaire.



Moissac, porche de l'abbatiale



Détail du tympan avec son Christ en majesté



La nef de l'abbatiale Saint-Pierre



Le Christ en croix



Le chœur et le maître-autel



La fuite en Egypte



Piéta



La mise au tombeau

Après coup, c'est avec regret que les pèlerins n'aient pas entendu la messe à Notre-Dame d'Espis, car certains ont appris en passant que cette église est un haut-lieu d'apparition mariale du début du siècle dernier, la Vierge Marie apparaissant à un enfant de 5 ans, Gilles Bouhours, qui transmet à Pie XII, en mai 1950, le message : « La Sainte Vierge n'est pas morte, elle est montée au Ciel avec son corps et son âme », confirmation que ce grand pape attendait pour énoncer en novembre 1950 le dogme de l'Assomption.

Mais le Chemin reprend ses droits et il faut parcourir 19 km pour atteindre de Moissac, où l'on quitte le Quercy pour entrer en Gascogne, sur un terrain plat, l'étape d'Espalais, où le curé nous met à disposition son église sans difficulté, tandis qu'un conseiller municipal propose à côté de l'église un terrain avec un robinet d'eau pour le bivouac.



Et en plus, un ancien jacquet suisse, Vincent, a ouvert un gîte « donativo » (le pèlerin donne ce qu'il peut...) proposant 13 couchages, un espace pour les tentes et un dîner de légumes. Le rêve du pèlerin !

Mais ne voilà-t-il pas que ce bon édile municipal annonce à qui veut l'entendre la célébration de notre messe chantée pour la solennité de Saint Jacques, car nous sommes le 25 juillet, date où nous honorons Monseigneur Saint-Jacques, protecteur et bienfaiteur de notre pèlerinage.

Répondant à cet appel une dizaine de personnes, dont un journaliste de la Dépêche du Midi qui fit un article très sympathique, assistait avec nos pèlerins à cette messe qui se termina par l'hymne jacquaire traditionnel que vous pouvez écouter sur <https://youtu.be/XIRym0ChXQg>

Tous les matins, nous prenons le Chemin,
Tous les matins, nous allons plus loin,
Jour après jour, Saint Jacques nous appelle
C'est la voix de Compostelle.
Ultreïa, Ulteïa, e sus eia
Deus adjuva nos

Chemin de terre et chemin de Foi,
Voie millénaire de l'Europe,
La voie lactée de Charlemagne,
C'est le chemin de tous les jacquets.
Ultreïa, Ulteïa, e sus eia
Deus adjuva nos

Et tout au bout du continent,
Messire Jacques nous attend,
Depuis toujours son sourire fixe
Le soleil qui meurt au Finistère.
Ultreïa, Ulteïa, e sus eia
Deus adjuva nos

Rejoignez-nous sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques en appelant au 07.52.03.83.53 !

Suite des reportages photos

[Accès au reportage photos n° 04](#)

[Accès au reportage photos n° 05](#)

Pèlerinages de Tradition

 *Pèlerinages de Tradition*

20, rue Gerbert

75015 Paris

France

 01 55 43 15 60

 01 55 43 15 61

 Adresse mail de Pèlerinages de tradition

Source : laportelatine.org/activite/pelerinages/reportage-photos-n-03-du-pelerinage-2015-a-saint-jacques-de-compostelle

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France